ORIOLE DES VERGERS

Orchard Oriole

Icterus spurius

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN EXTENSION
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION

Michel Lamarche

L'Oriole des vergers est l'une des rares espèces à s'être ajoutées à l'avifaune nicheuse du Québec méridional depuis la parution du premier atlas. C'est un oiseau méconnu des observateurs québécois, et pour cause : il est encore extrêmement rare chez nous. Cet oriole niche essentiellement dans la moitié est des États-Unis, mais aussi au Mexique, où certains individus se rendent à la fin de l'été pour élever une deuxième nichée (Rohwer *et al.*, 2009).

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Si l'Oriole des vergers est de plus en plus commun dans le sud de l'Ontario (Woodliffe, 2010), il peine à s'installer ici. Au cours des travaux du présent atlas, on ne l'a rapporté qu'à cinq occasions, dans autant de parcelles situées pour la plupart dans l'extrême sud du Québec. Une exception mérite toutefois d'être soulignée : un mâle chanteur repéré près du lac Simard au Témiscamingue. Au même titre que les autres mentions de niveau *possible*, il s'agissait vraisemblablement d'un individu non apparié. Une seule confirmation a été obtenue dans le cadre de l'Atlas : à la fin de mai 2010, un couple affairé au transport de brindilles a été observé à Huntingdon sur un terrain en friche, près d'habitations. Il s'agissait de la quatrième nidification avérée au Québec, deux nids contenant des jeunes ayant été découverts à un jour d'intervalle à Sainte-Anne-de-Bellevue et Saint-Armand en 2002 (Bannon *et al.*, 2003), suivis de jeunes hors du nid à Philipsburg en 2009 (Bannon *et al.*, 2010). Au moment d'écrire ces lignes, un autre nid avec des jeunes avait été trouvé : à Stanstead en juin 2016 (Bannon *et al.*, 2017b).

Sa prédilection pour les abords de lacs et rivières amène l'Oriole des vergers à construire son nid, assez facilement repérable, dans des bosquets isolés, notamment de saule ou de Genévrier de Virginie (Scharf et Kren, 2010). L'espèce fréquente également les boisés clairsemés dont les arbres sont de petite taille et de faible diamètre, les quartiers résidentiels ainsi que – il va sans dire – les vergers.

SITUATION

L'Oriole des vergers a repoussé la limite nordique de son aire de nidification de manière notable au cours des dernières décennies. Il a colonisé le sud du Manitoba dans les années 1970 puis a gagné le Vermont et le Maine (Scharf et Kren, 2010). L'espèce a ensuite atteint le Québec puis le Nouveau-Brunswick, où le tout premier nid a été découvert en 2009 (Wellband, 2015). En ce qui a trait à la situation de l'espèce chez nous, la récurrence de mentions dans le secteur frontalier de Saint-Armand risque de se maintenir, voire de gagner en fréquence, du moins à court terme. En effet, d'après les données eBird, cet oriole est observé régulièrement dans la vallée du lac Champlain au Vermont, jusque sur la rive sud de la baie Missisquoi. Ce n'est toutefois pas le cas le long du fleuve Saint-Laurent en amont de Montréal, que ce soit du côté ontarien ou new-yorkais.

Tous les atlas récents des provinces et États du nord-est de l'Amérique du Nord ont relevé une augmentation de la présence de l'Oriole des vergers; en Ontario, sa probabilité d'observation a d'ailleurs triplé d'un atlas à l'autre (Woodliffe, 2010). On avance que la succession végétale qui advient à la suite de l'abandon de terres agricoles aurait pu stimuler cette progression (Kibbe, 2013f). Sans surprise, les résultats du programme BBS montrent une forte tendance à la hausse au Canada pour la période 1990-2014, même si les effectifs semblent stables à l'échelle de l'Amérique du Nord. Mais comme la poussée qu'a connue l'espèce au Québec n'a rien de fulgurant, il demeure difficile de prédire la situation dans laquelle se trouvera l'Oriole des vergers dans le futur.

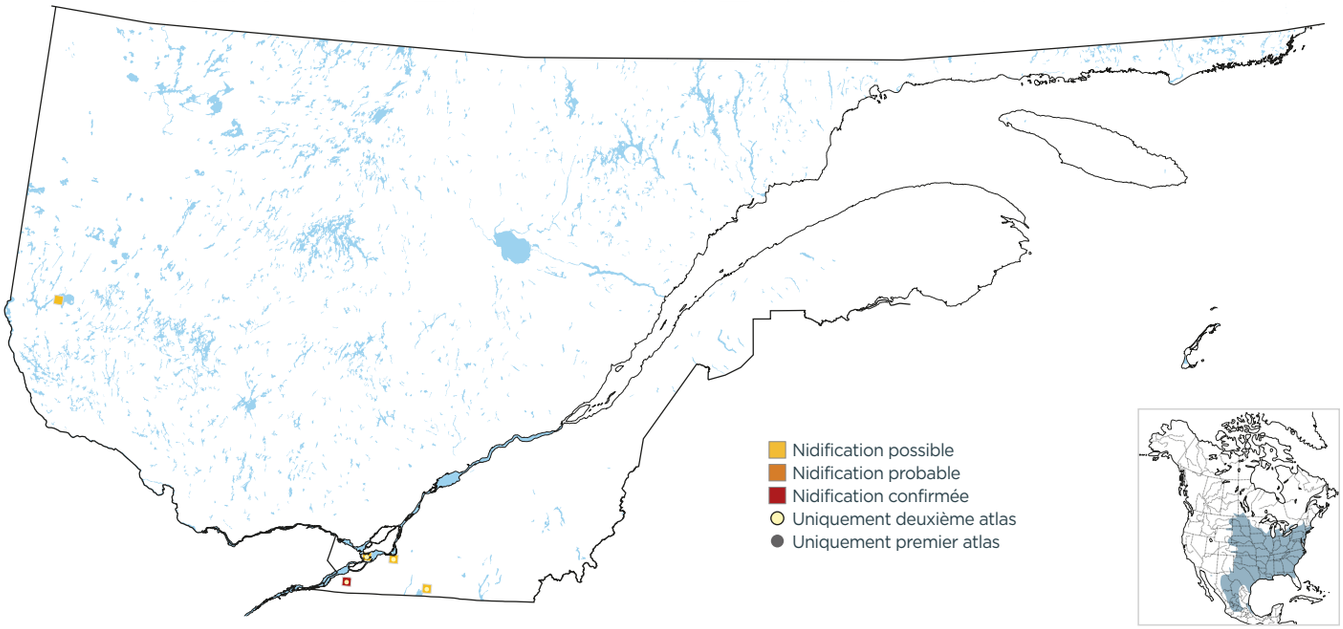
Olivier Barden

FICHE TECHNIQUE

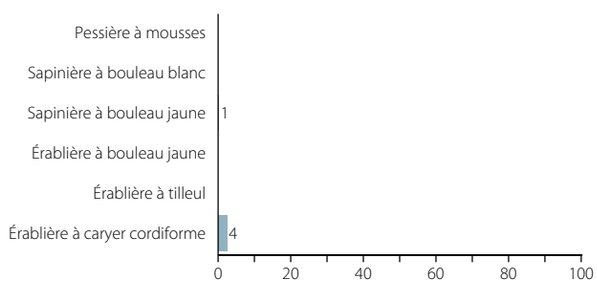
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	0	4
NIDIFICATION PROBABLE	0	0
NIDIFICATION CONFIRMÉE	0	1
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**0**	**5**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0 %**	**0,1 %**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

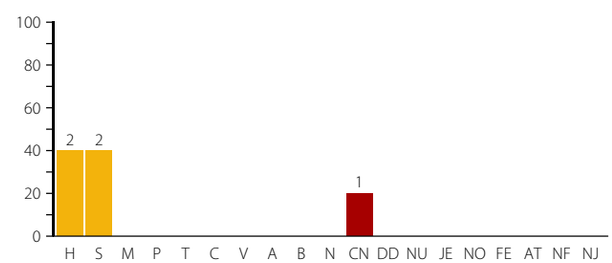
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Michel Lamarche

L'Oriole des vergers ne nichait pas au Québec à l'époque du premier atlas. Il fréquente des habitats ouverts comptant quelques arbres, souvent en milieu riverain.